ABONNEMENT

E CANADA LE CANADA

Journal Quotidien du Soil

Un An en Ville \$ 4.00 Un An par la Poste \$ 3.00

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA LE CANADA!

ABONNEMEN

Un An (7 Ville \$ 2.00 Un An par la Poste 1.0

12eme. ANNEE No 62

OTTAWA, MARDI 7 AVRIL 1891

LENUMERO 2 CENTS

Le Prince Napoleon

EXTRAITS DES MEMOIRES INEDITS DE GEORGES

LE VRAI NAPOLEON II J'avais devant moi un Napoléon très authentique, cela se voyait de quêtes par le raisonnement qu'il reste. Rien qu'à le regarder et à ne se faisait d'ennemis par son l'écouter, bien des choses de mon histoire de France s'éclairaient d'une ctarté nouvelle qui n'était éclair rapide, une étincelle de gé-

J'avais salué la chute de l'Empire selon mon âge et mes moyens, en Mais le prince en tachevé de les soumettre. Mais le prince Napoléon manquair m'engageant volontairement le 4 de sensibilité, ou bien affectait-il septembre et en télégraphiant, non le s'en affranchir, comme d'une sans lyrisme, à mes amis de province, la proclamation de la République. Mais le bonapartisme que je voyais s'agiter ici sous mes yeux, sous le masque vivant d'un vrai Bonaçarte, m'apparaissait si diffém'avaient dit, que j'en fus comme que les grandes affaires. Les Bo-

A vrai dire, le prince Napoléon marque, dans la série des tempéraments successifs du bonapartisme. celui qui s'était manifesté surtou teur opiniatre, mi-soldat, mi-bour-

bonapartiste de 1848, celui-ci socialisie et proudhonnien, ayant le sens d'une démocratie nouvelle de Lesseps, le baron Brunet et bien comme Napoléon III. Non, politiquement, dans les marges de l'Histoire où il occupera la place qu'à eue, de son côté, le comte de Chambord, le vrai Napoléon II est le prince Napoléon. Louis-Philippe lui a en quelque sorte volé son tour de couronne et, déjà sous de toute sentimentalité. Il avait ¿ce l'Empire, le prince Napoléon était charme étrange de l'impopularité

A PROPOS DU CONCORDAT

Beaucoup de ceux qui venaient le voir, causer avec lui ou s'asseoir à ses dîners hebdomadaires, ne par tageaient pas toutes ses idées et ne s'associaient qu'à demi à ses archa iques sorties de montagnard contre Pitt et Cobourg. Mais il les attachart d'esprit comme une page d'histoire inédite, un manuscrit original qu'on découvre, un postscriptum de Napoléon signé et paraphé de toutes les ressemblances grand homme

Un soir, à diner, le prince parti à fond sur le Concordat. M. Emile Ollivier allait faire une conférence

"Vous verrez, dit le prince. qu'Ollivier va nous découvrir un nouveau Concordat. Il v en a délà sept ou huit, autant que de commentaleurs, et personne ne peut plique comment le nombre en a voir le vrai, celui cont j'ai la signification décisive dans les lettres de Consalvi et qui fut envisagé par le Saint Siège comme un désastre parce qu'il aseujettissait l'Eglise sous le frein de de la société ci-

Comme M. Adelon, vieil ami de la maison, patient et souriant sous les boutades du prince, faisait mine de répliquer :

" Allons bon ! nous allons avon maintenant le Concordat Adelon. après le Concordat Ollivier !"

Le prince aimait cependant la contradiction, mais c'était surtout pour se donner le plaisir de la canonner, de la démolir et de gagner des batailles de dialectique. Au premier symptôme de controverse, il se rassemblait en arrêt sur son

Je me souviens qu'un jour où il parlementaire irréductible, avait | nada, déclarant que l'ivrognerie daignait me laisser développer la été amoné à la République par le

teurs à la République, il se jeta sur moi, me tapa les genoux de ses

deux mains et me cria: " Mais comprenez-donc enfin, s vous voulez faire de la politiqu républicaire, que du jour où la République, est ouverte à tous, elle n'a plus de raison d'être. '

Parole excessive en apparence mais pleine de sens politique et qu'il faut méditer. Le prince faisait noins de con-

pas du tout celle de nos misérables nie politique. Tous ceux qui l'aplivres, où la vérité revêt si souvent, prochaient à ses bons jours n'éselon notre époque, le honteux tra- taient pas toujours conquis, cepen dant its étaient incités à réfléchin Je n'étais certes pas bonapartiste, et un peu de sensibilité chez le faiblesse et d'un fardeau gênan pour un homme d'Etat, oubliant que ce qu'on pardonne chez ur homme d'action devient pénible dans le commerce de tous les jours où la causerie tient plus de non des cœurs.

SES AMIS

La demi-douzaine de fldèles qui formaient le parti du prince, malsous la Restauration, c'est-à-dire le gré leur affectueux attachemen Sonna riste contempteur de la pour lui, étaient moins des amis Sainte Alliance, en qui fermentaient sous les réactifs de la défaite intellectuelles, captifs de séduisanet de l'infortune, tous les vieux le- tes doctrines et du prestige d'un vains de la Révolution conspira grand nom. Pascal, Maurice Ri chard, Lenglé, Poignant, Masson, geois, coopérant d'attaque aux ré- Duchesne, Silvy, Gauthier de Clavoltes de 1830, et gardant de ce gny, Lambert et quelques autres chef l'invincible ressentiment d'a- n'avaient pas tous, avec le prince voir été ce jour-là dupé par les Or- Napoléon, le lien de vieilles rela tions survivant aux prospérités dis Le prince n'est pas non plus le parues, comme Renan, Duruy, Da rimon, Augier. Maxime Du Dumas fils, Ollivier, Philis, Adelon d'autres d'ont le souvenir amieal toujours adouci pour le prince les

nornes jours de l'an de l'exil. Tous ces messieurs, je parle des uveaux avaient été attirés puis fixés par le raisonnement que le prince dépouillait assez sèchement méprisée, fouaillée à coups de sarcasmes, par un homme qui se sentait inférieur à elle et plus durable qu'elle. Il était euclin même à taxer de légéreté quiconque se fåt compromis pour lui, par pur lévouement, sans songer que la meilleure condition pour faire éclore des dévouements est de com mencer par v croire. Cet art qu'avait à un haut degré Napoléon III le prince Napoléon, moins par égoisme que par effet de la solitude, avait négligé de le cultiver. Il faut n'avoir pas vécu une heure de notre vie populaire, où le pur raisonnement garde si pen d'influence pour ne pas voir que le sentiment

y remporte plus de victoires que l'intelligence. Cette réflexions peut donner du prix aux conquêtes personneiles du prince Napoléon ; mais elle ex-

Le prince ne faisait aucune promesse, n'encourageait aucune illusion et avait horreur de tout ce qui pouvait ressembler à un engage ment parce que sa probité était, en

le prenant, décidée à le tenir.
" Mes chances sout minces, di je n'ai pas de fortune ; je suis très calomnié, mes amis le seron, à cause de moi ; mais je crois être dans la vérité et il faudraqu'elle éclate un jour ou l'autre."

Combien un tel langage, dans sa sécheresse marmoréenne, diffère de ceiui des prétendants qui passent des demi-siècles à annoncer leur restauration toutes les trois semaines ! Et quelle valeur n'ont pas les adhésions précédées d'une préface aussi cruelle !

thèse du ralliement des conserva- prince. Sous-secrétaire d'Etat à n'eut pas de suite.

l'intérieur aurès le 24 mai. Pascal avait en / ové à ses préfets une circulaire, restée fameuse, sur les me sures à tenter pour se concilier la presse. Beaucoup de ministres eus sent sinon écrit, du moins parlé dans leur cabinet le langage de cette circulaire. Pascal en demeura comme écrasé. Son beau talent d'orateur fut perdu pour la tribune. A la mort du Prince Impérial il prit parti, en logicien dynastique pour le prince Napoléon. celui-ci le fit aller beaucoup plus loin et le mit en quelque sorte à la tête du petit groupe républicain qui, en dehors du Parlement, com battait pour la revision. Un dramé intime, dans lequel Pas cal a mis fin lui-même à sa désespoirs d'intelligence, a privé ce chaleureux esprit de la consolation d'assister au développement subit

de l'iaée revisionniste Paul Lenglé, ancien sous-préfet de l'Empire et député de M. Rou her, avait, sous l'influence des rai sonnements du prince Napoléon tout sacrifié à la conception républicaine qui se dégage de l'œuvre napoléonienne. Il voulut la for muler dans sa profession de foi aux électeurs de Saint Gaudens ; mais les impérialistes lui firent aussitôt une guerre acharnée ; il ne fut point élu et ne céda point.

Georges Poignant, que son es prit studieux avait déjà conduit à mi chemin de cette conception politique, fut conquis à son tour et la tournure de ses idées plut au prince à ce point, que celui-ci lui confia le prince Louis. pour qu'ils fissent ensemble des voyages d'étude en Orient, à Jérusalem et aux Lieux

Quant à Maurice Richard, nature affable, obligeante et fidèle, qui avait fait partie sous l'Empire du cabinet libéral, il eût mis toute sa fortune à la disposition du prince. à la condition toutefois que son jardinier, qu'il interrogeait comme une sorte d'Egérie, lui eut déclaré que l'heure d'un tel sacrifice était enue. " C'est ma servante de Mo ", disait cet excellent homme.

Frédéric Masson, chercheur érudit, passant ses journées aux archives, se distinguait dans ce petit cercle par une hor eur spéciale et presque ma adive du parlementarisme et de la monarchie de Juillet. contre laquelle ses recherches quo tidiennes amoncelaient de nouveaux documents.

Edmond Lambert, un peu hors de cadres, s'était distingué par son initiative et son ingéniosité lors du manifeste. Des orateurs, de jeunes avocats comme Duchesne, Silvy, Gauthier, que la perspective de la réforme républicaine avaient séduits, s'étaient peu à peu rattachés

Ce petit groupe travaillait obscu rément sans aucune des pressantes espérances qui actionnent les politi ciens de profession. Il n'y avait pour eux, en l'état des choses et des partis, ni chances d'arriver promptement à la députation ni les satisfactions variées que procure le grand journalisme et le train d'un parti. Le lot qu'ils attendaient était que ample moisson de ribulations et de dédains. Leur co viction cependant demeurait intacts et leur confiance inaltérable, moins dans l'avenement de leur chef que dans la clarté de ses doctrines et, avec l'aide de quelques dévoués partisans dans les Halles et dans les faubourgs, cette phalange imperceptible préludait par des banq nets populaires et même par des chanons, que le prince corrigeait luimême, à l'agitation revisionniste (A suivre)

L'ivrognerie est-elle un Crime

L'idée qu'on devrait traiter l'hom me adonné à l'ivrognerie comme un criminel, et son offense envers la Société comme un'acte punissable de la prison, trouve tous les jours de nouveaux approbateurs dans les plus hautes sphères des institutions médicales Il y a quelques années, fauteuil, comme un léopard qui va bondir Puis, si d'aventure il était collé, il changeait la conversation.

Je me souviens qu'un jour où il Enest Pascal, dont l'éducation, le passé, les actes, les écrits, le tempérament étaient ceux d'un la Chambre des Communes du Caétait un crime : mais la mesure

Le Dr Henry A. Hartt, dans le No du présent mois de mars d'une publication mensuelle de Boston. U.S A., appelée "The Avena" déclare que l'ivrognerie est u crime de lèse-société, et non point une maladie héréditaire, et que, par conséquent, l'ivrogne n'a pas droit à plus de considération qu'un autre criminel. Il admet bien que, dans certains cas, l'ivrognerie devient une maladie, appelée Dipso manie par la faculté médicale et reconnue par elle comme le résultat d'une dissipation volontaire. Le Dr Hartt n'attache guère d'importance au rôle que l'on veu! faire jouer à l'hérédité comme cause de l'ivrognerie, parce qu'il considère que tout homme doit être doué d'un pouvoir de volonté suffisant pour rester sobre, s'il le veut. Il est un fait remarquable, continue t-il, c'est que toute la Bible dénonce l'ivrognerie comme un péché qui mérite la punition la plus sévère et qui, si l'ivrogne ne se repent pas et ne se corrige point, devra inévitablement le conduire à sa perte et l'exclure du Royaume des Cieuxque nulle part (dans la Bible) il n'y est fait la plus simple allusion ten dant à faire croire que l'ivrognerie était reconnue comme une maladie et qu'il n'y est présenté aucunes circonstances atténuantes propres à creer la moindre sympathie pour l'ivrogne et à lui ôter la responsabilité de sa faute. Pour renforcir la thèse qu'il soutient, que l'ivrognerie est un crime et non point une maladie, le Dr Hartt cite les paroles du l'égislateur d'Israel qui dit que "l'ivrogne devrait être la pidé." "L'ivrognerie, continue le Dr Hartt, est une folie volontaire, qui cause les trois-quarts des cri-mes de violence, et, à part le crime lui-même, cause aussi les deux tiers de tous les autres crimes et les deux-tiers du paupérisme sous le quel les peuples du monde entier Si les portes, docteur, de tous les asiles d'aliénés de la terre étaient ouvertes et tous les fous involontaires-laissés lu bres, il est douteux qu'il pourraient commettre la moitié autant de dé vastations et d'horreurs que le vice atroce de la folie volontaire peut en croduire.

Partant de là, le docteur demanda s'il est mêrre au seul homme, ayant le simple sens commun, qu peut croire que l'ivrognerie n'est pas un crime et mettre en doute le droit et le devoir de la société de le punir comme tel, d'abord pour sa propre protection, ensuite pour. autant que possible; détruire ce vice. Il dit que la loi ne devrast point atteindre seulement l'ivrogne commun, qui trouble la paix de la rue; mais aussi l'ivrogne riche ou l'aise, qui fait de son intérieur le théâtre de ses carrousels, de ses ex ploits, et de sa famille la victime de ses tolles fureurs.

Le Dr Hartt dit encore qu'il se rait bon d'etablir des asiles spéciaux où, de force, on pourrait enfermer ces gens-là et les soumettre à un traitement convenable à leur état, le traitement contre la dipsomanie. Le vin et les spiritueux. dit-il, out leurs usages particuliers, ils peuvent inême être la source de maints plaisirs permis; mais il n'y | femme a pas de raison pour que tout le monde soit continuellement sur le qui-vive parcequ'un homme, ici ou là, a un goût dépravé pour ces li-quides et que, follement, il les emploie à son propre suic de. Il veut que l'ivrognerie soit flétrie comme un des crimes les plus affreux, et qu'elle soit punie le plus sévère ment possible et non point seulenent comme une frivolité ordinai re, que la loi ne frappe que d'une pénalité insignifiante. Il conclut en disant qu'il pense qu'avec une loi de cetté nature le peuple finirait par comprendre les conséquences légales de l'ivroguerie et que, par cela même, ce vice deviendrait ex-

trêmement ra-e UNE HISTOIRE VRAIE La petite histoire suivante qui, si elle n'est pas vraie, comme son titre l'assure, est admirablement bien trouvée et bien faite pour faire uite à la théorie du Dr H. A Hartt

sur l'ivrognerie, la voici.

—Papa, veux-tu, s'il te plaît, me donner cinquante centins pour m'a-cheter un chapeau de printemps ? | maladie de fouet !

La plupart de mes compagnes de

-Non, Louise, je ne puis t'accorder cette somme. La demande plus haut citée était faite d'une mamère persuasive et caressante à la fois, par une fillette de quinze à seize ans, en se préparant à partir pour la classe, un des plus beaux matins de printemps. La répons indifférent. La jeune fille partit pour sa classe, fort désappointée. Le père partit, lui, pour ses affaires, Sur sa route il rencontre un an de vin au restaurant le plus pro-chain. Ce n'est pas de refus. Là, comme toujours, stationnent d'au tres amis qu'il invite aussi. l'homme qui n'avait pas pu accorder cinquante centins à sa fillette. trouva le moyen de traiter sept ou huit amis. A son départ il dé posa un demi dollar sur le comptoir, ce qui paya tout juste la dépense.

Au moment où il payait, la jeun fille de l'hôtellier entra en arrière "Papa, j'ai besoin de cinquante centins ce matin pour m'avoir ui nouveau chapeau de printemps .. -Certainement, dit le père, et pre nant le demi-dollar du Père Louise, qui était encore sur le comptoir, il le tendit à sa jeune fille qui partit en souriant. Le pèr de Louise, comme frappé au cœur baissa la tête et sortit seul du restauraut, en se disant à lui-mêm je puis apporter mes cinquante cer ins ici, pour que la fille du ver deur de rhum s'achète un chapear de printemps, après, après les avoir refusés à ma chère Louise ! ! je ne boirai plus! Il a tenu sa parole.

LE DRAME DE LA NOUVELLE ORLEANS

Nouvelle Orléans, 4.- L'enquête relative aux exécutions sommaire des assassins de M. Hennessey & d'Italie, M. Corte, a comparu comme témoin devant le grand jury. Mais on ignore ce qui s'est passé par cette bonne raison que, d'après la loi, les déliberations du grand jury doivent être tenues secrètes. Les recherches sur les antécé

dents des onze individus exécutés sommairement, ont démontre qui tous, à l'exception de quatre, étaient inscrits sur les listes électo rales, comme nés en Amérique ou d'après le consul Corte avaient droit à la protection du gouverne ment italien étaient : Traina, Ba gnetto, Monasterio et Comitez.

Il n'a pas été possible jusqu'à présent de découvrir les an écédents de ce dernier, mais Traina, un an cien bandit de Sicile, était inscrit sur les listes électorales de la paroisse de Saint-Charles; Bagnett était un ancien membre de la hande de voleurs de grand chemin du fameux Exposito et il s'était enfu de Palerme, où il était sous le cou de poursuites pour meurtres, et en fin Monasterio était un vétéran de l'armée de Garibaldi : mais il s'était enfui aussi de Palerme, où il était recherché pour avoir assassiné une

hington qu'un esprit belliqueux semb e s'être emparé de l'extrêm Ouest, car on vient de recevoir encore au département de la guerr a dépêche suivante de Boulde (Montana) : " Nous offrons, par la présente, au secrétaire de la guerre es services de 500 montagnard du comté de Jefferson en cas de zuerre avec l'Italie. - (Signé) J. T. SWEET. "

A nn concert d'amateurs. Un chanteur se met à hurler un grand air quelconque.

—Sapristi! murmure un audi-teur en relevant le collet de son habit, ce n'est pas seulement un air, c'est un vent coulis. Entre femmes de cochers.

-Eh bien ! il ne va donc pa nieux votre mari, qu'il a si ma vaise mine ? -Oh! si, mais le médecin a d

qu'il irait à Vichy et qu'il ne pour rait pas conduire avant trois mois -Ah! je comprends : ii

MEUBLES! MEUBLES!

du père fut faite sur un ton bref et indifférent, La jeune fille partit Nouveaux et a Grand Marche

qu'il est bien aise de revoir, il l'in-qu'il est bien aise de revoir, il l'in-cher dans tous les genres et tous les prix, chez

Harris & Campbell.

CETTEMANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEURLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHE DE SES PRIX ET PAR LA BOQUALITE DES ARTICLES QU'ELLE_VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks,

Tapisseries

-POUR-

Pans et

PLAFONDS.

J. B. DUFORD.

MESDAMES.

Tapisseries, Blanchissage, Teintage et de Peintures DE TOUTES SORTES.

I. F BELANGER. 159 Rue Bank Téléphone No. 92.

VENEZ :-: EXAMINER Nos Articles et les prix pour no VENTE Annuelle a BON Mar

che. Montres en Or et en
Argent. Chaines, Jones,
Epinglettes et Boucles d'Oreille. Aussi Argenterie, Horloges
et Objets de Fantaisie. Le plus fort
Stock de la ville en Gros et en Detail.

98 RUE RIDEAU.

A. & A. F. McMillan

NOUS **ETALONS**

Voitures d'Enfants

DE TOUT OTTAWA.

Elles viennent des premières Manufa Caradiennes et Américaines.

Ceux qui veulent de ces VOITURES D'EN-FANTS économiseront en venant les acheter maintenant.

COLE'S

National M'fg. Co.



Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures sui Toitures " Canada Plate" Toitures Métalli

Douglass & Haines 234 rue Wellington. Agents des célêbres forceur Jewel"



TENDALL'S SPAVIN CURE.

DE. B. J. KENDALL CO.

Dear Sirs: I have always purchased your Kendall's Spayn cure by the half dozen bottles, would like prices in larger quantity. I think it is one of the best liminents on earth. I have used in my stables for livre years.

Chas. A. Severs.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Or. B. J. KENDAL. O.
Dear Sirs: 1 desire to give you testimonial of my good opinion of your Kendali Shpavin Cure. I have used it for a memerse, Stiff Joints and Spavins, and I have found it a sure cure, I cordingly recommend it to all horsemen.

KENDALL'S SPAVIN CURE ANDREW TURN

KENDALL'S SPAVIN CURE. DED BY ALL DRUGGISTS

HOTEL SAINT LOUIS 43-45 Rue YORK, OTTAWA.

Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été ISRAEL MOREAU, (Du Montreal House, rue Queen Quest.)

PROPRIETAIRE. Pour SERVEZ-VOUS de POND'S Brûlures EXTRACT Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements



LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages

.....OSCAR McDONEL BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Mardi 7 Avril 1891

ECHOS DU JOUR

L'ELECTEUR publie un éloge très colore

nada était de \$234,692,354, ce qui est une diminution de \$1,517,443 pendant ce mois. Le fameux Martin de Winnipeg, l'auteur

vient de remettre son portefeuille de pro-

reur général. Pas un catholique sincère ne regr

Sir John Thompson et M. Foster sont repartis hier de Washington pour revenir à Ottawa, Sir Charles Tupper continuant en Angleterre. Cs retour inattendu est causé par le désir du président Harrisson d'assister aux délibérations des représentants des deux pays. Son voyage dans les états du sud ne

Il est assez difficile de savoir ou en est la révolution du Chili. Si l'on prête l'oreille aux nouvelles émanant du président Balma ceda, les insurgés n'ont eu que des saccès illusoires, et ils no peuvent se maintenir longtemps dans les postes qu'ils ont occu-

prétendent au contraire que l'insurrection ossède des forces importantes et que ces orces augmentent chaque jour ; d'après eux la révolution pourrait s'éternise

machines nous avons été placé hier, dans

Nous suspendons pour le moment la suite de nos articles "Règlement de Comptes" afin de føire place à la lettre pastorale des Evèques relativement à la question des

Cette lettre empreinte de la plus grande sagesse et d'une juste modération est desti-née a feire époque dans l'histoire de notre pays. Nous sommes arrivés à un moment où il nous faut absolument savoir quelles sont les lois qui nous régissent ; sero sour se ion qui nous regissent; serons nous soumis au règime brutal al plus fort, où la justice devra-t elle être le guide inspirateur des hautes autorités. La lettre collective des digoltaires de l'Eglise placo la question car-rément, sans user un seul mot blessant pour qui que ce soit, tout en soutenant le principe de l'éducation catholique avec une

du pays. La constitutionnalité de cette loi est

contestée par les catholiques du Manitoba, le gouvernement n'a pas juge à propos d'in tervenir avant que la question ait été réglée par la cour suprême. Dans le cas ou cette loi serait maintenue, le gouvernement fédéral rendra probablement justice à la minorité catholique par une loi spéciale que la constitution lui donne le pouvoir de promulguer

La loi abolissant l'usage de la langue française va être également attaquée. Deux loie passées par la même législature, l'une relative aux sociétés de prêt et l'autre se rapportant à l'inspection des animaux im-portés de la province, viennent d'être desa-

Depuis au delà d'un mois les Revds. Pèr

LETTRE PASTORALE

NOUS, PAR LA GRACE DE DIEU ET DU SIÈGE APOSTOLIQUE, ARCHEVÊQUES ET ÉVÊQUES DES PROVINCES ECCLÉSI-ASTIQUES DE QUÉBEC, DE MONTRÉAL ET D'OTTAWA.

Nous croyons opportun. Nos Très Chers Frères, de vous rappeler aujourd'hui quelques uns des graves principes qui régissent les rapports entre l'Eglise catholique et les écoles où les enfants reçoivent avec l'instruction primaire, les premières leçons de la morale chrétienne.

tienne.

S'il est vrai de dire que l'enfant dépend naturellement de l'autorité paternelle, surnaturellement il dépend de l'autorité de l'Eglise qui est la société surnaturelle pour laquelle Dieu la crée, et dans laquelle il est tenu d'entrer, parceque seule dans l'ordre actuel de la Providence, elle est capable de lui faire atteindre sa fin dernière. Le baptême, qu'il reçoit de l'Eglise, à la demande de ses parents, le fait entrer dans cette auguste société, dont il doit observer toutes les lois concernant son

auguste société, dont il doit observer toutes les lois concernant son salut. Dans le plan de son Divin Fondateur, l'Eglise par ses minstres a dor c non seulement le pouvoir, mais le devoir de diriger l'écducation morale des enfants. Ce devoir résulte de la mission ellemême confice par le Sauveur à ses apôtres et à leurs successeurs dans l'Eglise: " Enseignez toutes les natious,..... leur apprenant à observer tout ce que je vous ai commande."

tious,...... leur apprenant à observer tout ce que je vous ai commande."
(Math. XXVIII, 20.) Ainsi l'Eglise catholique, seule, à mission de donner l'enseignement religieux et moral aux nations comme aux individus de tous les âges, et cela à l'exclusion de tout autre pouvoir. Seule donc elle a mission de diriger l'enseignement moral non, seulement dans les écoles supérieures, mais aussi, et peut-être plus encore, dans les écoles où l'édication morale est étroitement liée, insépirablement unie à l'instruction, comme blement unie à l'instruction, comme

c'est le cas dans les écoles primai-res. Sans ce contrôle sur les écoles A la suite d'un accident survenu à nos res. Sans ce contrôle sur les écoles l'accomplissement de sa mission divine serait rendue impossible. En effet, l'enfant a besoin de connaître au plus tôt ses devoirs envers Dieu, d'être prémuni contre les pussions mauvaises, et cela dans un temps où son âme est plus prompte à recevoir une empreinte qu'elle conservera toujours et l'aidera à passer à travers les dangers que le monde et le démon sèmeront sur sa route "Le jeune homme suit sa première voie, dans sa vieillesse même il ne la qu'ttera pas." (Prov. XXII, 6)

La loi scolaire du Manitobs est destinée à être l'objet d'un procès important qui va être porté devant les plus hauts tribunaux

LE SPECTATEUR

CONDAMNÉ DANS LA CHAIRE Depuis au delà d'un mois les Revds. Pères Dòlats mettaient les citoyons de la ville de Huil en garde contre l'octroi d'un trei grand nombre de licences. Les citoyons étaient invités à ne donner leur signature qu'à bon escient, et les RR. PP. Oblats insistaient auprès des échevins pour que les age règlement que le conseil de ville avait passe l'an dernier ne fut pas rappelé. En effet n'est il pas suffissant pour la jeune cité de Huil d'avoir dans son enceinte donze hetle étaient passais no les édètient des boissons sur assiette et à emporter? C'est au nom le la religion, du bon ordre et de la moralité publique que les autoritée ecclésiastiques préchaient chaque dimanche, sur ectte importante question des licences; et disons le à l'honneur de notre ville, tout

et de la moralite publique que les autorités ecclésiastiques préchaient chaque dimanche, sur exte importante question des licences; et disons le à l'honneur de notre ville, tout le monde sensé et raisonnable comprenait que les RR. PP. avair- cent fois raison.

Mais voila quau sein même de notre extendique population une voix discordante s'est fait entendre.

C'en était tro p: la mesure était comble.

Aussi d'imanche dernier le 5, aux messes basses et à la grand'messe, le Rvd P. Supérieure at il fait justice des révoltaftes indignités de la feuille de Hull.

Le S'PECTATEUR a-t-il d'it en substance est an journa. mauvais et pernicieux; ce qu'il yient de public rest une impiété; nous le condamnons et de notre autorité et d'une autre qui nous est supérieure; tous les condamnons et de notre autorité et d'une autre qui nous est supérieure; tous les condamnons et de notre autorité et d'une autre qui nous est supérieure; tous les condamnons et de notre autorité et d'une autre qui nous est supérieure; tous les catholiques doivent savoir maintenant à quoi s'en tenir au sujet de cette feuille.

Nous ne sommes pas autrement surpris dec dééret des autorités religieuses au sujet du S'EKTATEUR, cette feuille une la sur le sur les sondants au sujet de cette feuille.

Mous ne sommes pas autrement surpris de ce dééret des autorités de la feuille et jetzient à pleine main la boue à la figure des honnètes geux.

Il était sur le jeune homme qui y tient le fauteul étiorial, car il est tresponsable tout autant de sex est riu que de sex indées.

Il était sur le pleue homme qui y tient le fauteul étiorial, car il est tresponsable tout autant de sex est la que et le si finisée de la feuille et jetzient à pleine main la boue à la figure des honnètes geux.

Il était temps q

approuver pour aucune considéra tion, sous aucune forme de gouver

nement, des écoles où l'enfance n

ne peut pas se faire que les jeunes gens catholiques ne soient exposés à de grands périts, par rapport à la foi et aux mœurs. Ce n'est pas a une autre cause que semblent devoir être attribués les progrès si considérable de l'indifférentsme en ces régions et cette corruption des mœurs dont est infesté chez nous si deplorablement et dans laquelle va se perdrer l'âge le plus tendre." (Conc. plén. Blaltim. II, No 126.) C'est donc avec une grande sur prise et une profonde douleur, que Nous avons appris que même d'uns notre pays, où l'on proclame si haut la liberé religieuse, l'on a, au moyen de la légalité, tenté d'introduire ce systèma réprouvable et répro vé de é oles neutres pour priver l'égise d'un droit inséparable du libre exercice du culte catholique, garanti par la foi des traités. Dans une autre province de notre pays, habitée par des catholiques, l'on tente encore une fois contre les droits sacrés de l'Eglise une persécution sourde et diabolique. C'est le cœur ému, que Nous avons entendu le vénérable pontife Archevéque de Saint-Boniface, élever encore la voix contre cette iniquité. Dans une lettre pastorale en date du 15 août dernier, l'illustre prélat fait connaître cette perfide tentative de pervertir l'enfance. contre laquelle il prémunit ses ouailles, et en fait voir eu même temps tout l'odieux:

(A suivre)

TELEGRAPHIE

EUROPE

LE TRIPLE ASSASSINAT Paris, 6 avril,—L'autéur du triple assas-sinat du boulevard de Courcelles, Enile Herbellot, a été interrogé par M. B. dorrez,

sous ma main. Je ne sais plus ce que l'ai fait."

La victime survivante, Mme Herbellot, a det également interrogée à Hopistal B aujon. Elle dit que son mari ne travaillait pas, s'enivrait et voulait la force: à quitter sa place. De là la querelle.

L'enquête a établi en effet qu'Herbellot était tès mécontent de voir sa femme do mestique chez une femme galante, où élle gagnair plus qu'ailleurs, mais où "l'argent ne sentait pas bon, "disait il la vait surtout trouvé étrange de voir sa femme porter des hijoux "trop beaux pour une simple domestique c'et qui avaient excité ses soupcons. Enfin, depuis quelques jours que l'enfant, la petite. Anna, était sortie de nourrice, sa mère l'emmenait passer ses après mild dans la maison oi alle servait. Herbellot, disait que ce n'était pas convenable et qu'il ne voulait pas quo fit de sa fille une... Tout cela l'exaspérait, il allait boire et, au sortir lu cabarce, il entamait une discussion... C'est ainsi probablement, qu'a commencé le drame.

ictoire.

Mue Ludet avait perdu son mari, il y a uelques semaines, et restait veuve avec eux bebés, l'un de trois ans, 'autre de six nis. Sans ressources, ne sachant à qui emander aide, elle résolut de mourir avec se affants.

conque;

"Réduite à la misère, je vais mourir et mes cofauts mourront avec moi. Moi morte, ils ue pourraient être que des petits mal-houreux. La misère me fait peur pour eux comme pour moi. J'ai une petite dette de 25 francs chez un fournisseur; mais laisse une montre en or qui servira à la naver."

numaent encore.
Plus Tardo—La pauvre mère de famille
qui s'est suicidée par misère avec ses deux.
enfants, rue de la Victoire, s'appelait, non
pus Ludet, mais Joséphine Vaux.
On annonce que M. Georges Berry, conseiller municipal, doit interpeller M. le
directeur de l'Assistance publique au sujet
de con derre

COURRIER DE BERLIN

voie, dans sa vieillesse même il ne la qu ttera pas." (Prov. XXII, 6) Si dès son enfance le jeune homme n'a pas été nourri des préceptes de la morale, il aura des difficultés presque insurmoutables à observer ces mêmes preceptes, et par conséquent à vivre de la vies urnaturelle, ou de la grâce, et la sollicitude de l'Eglise ne recevra pas chez l'individu la correspondance soffisante pour le conduire à sa fin dernière Des premières habitudes de la jeunesse l'entraîneront dans une autre Bellin, 6 avril. — Le bruit court que Empereur et le prince de Bismarck se ren-ontreront prochaînement à un diner chez le omte de Waldersee à Altona.

comte de Waldersee à Altona.

—La GAZETTE NATIONALE, a donné ce ma tin la version authentique de l'histoire des fonds des Gue fes. Il en résulte que M. de Bottticher, secrétaire d'État de l'intérieur, a agi de bonne foi dans cette affaire. Il a effectivement recu la somme dout il est question, mais sans en connaître la provenance, croyant plutôt qu'il s'agissait d'un don gracieux que lui faisait l'Empereur. Cette explication n'est pourtant pas de nature à satisfaire la presse qui, se demandant pour quelle raison M. de Botticher s'attendait à un don de ce genre de la part de l'empereur, exige impérieusement des détails. On s'attend à de nouvelles révélations.

Des premières habitudes de la jeu nesse l'entraîneront dans une autre direction; d'où il ressort que l'Eglise étant seule chargée de Dieu pour donner l'enseignement moral aux hommes, ne peut, à aucune époque de leur vie, renoncer à sa mission. Elle n'est pas libre de re noncer à son action et à son contrôle dans les écoles; elle ne peut approuver pour aucune considérations.

Il se pourrait que dans cette affaire l'éche lancée contre M. de Betticher reton nat à celni qui a tendu l'arc ; on ne e cropas être bien éloigné de Friedrichsruh.

La GAZETE BELA CROIX prétend consitre les auteurs de cette machinatie contre M. le Be ticher et les menace de l'publications de leurs noms. tion, sous aucune forme de gouver nement, des écoles où l'enfance ne reçoit pas d'enseignement moral. C'est pourquoi elle a toujours ré prouvé, et réprouvera toujours les écoles vulgairement appeléas "éco les neutres"; parce que ce système, de sa nature, est un grave danger pour l'éducation religieuse et morale de l'enfance bieu que arziden tellement il n'ait pas toujours ce futestre résultat. Ce malheureux système, qui rencontre l'approbation en certains fieux, a causé la perte de bien des amos et a moncele bien des ruines morales où il a été mis en pratique. Nous avons sur cela le témoignage compétent et irré cusable de l'Episcopat des Etats. Unis, réuni en Concile plénier à Baltimore : "Une longue expérience, est-il dit, a surabondamment prouvé les graves désastres, les dangers intrinsèques qué cause la plupart du temps à la jeunesse catholique en ces régions, la fréquentation des écoles publiques. Grâce au système en vigueur dans ces écoles, il ne peut pas se faire que les jeunes gens catholiques ne soient exposés à de grands périls, par raper dans cause la foi et aux mours.

publications de leurs noms.

—Le gouvernement belge vient de notifier officiellement au gouvernement franç is la dénonciation de la convention littéreure set artisti que, du traité de navigation et de la convention sur les marques de fabrique. Toutes ces couventions expireront à la date du ler février 1892. Le gouvernement nommera très prochainement une commission pour élaborer un nouveau tarif douanier qui aura un caractère prohibitif contre tous ses produits français. Dans les cercles gouvernementaux on est décidé à user des représailles les plus rigoureuses, et on se montre fort irrité contre les décisions de la Commission des douanes françaises.

LE PARTI BONAPARTISTE Paris, 6 avril.—La mort du prince Napo on inspire au Figaro les réflexions sui

déon inspire au FIGARO les travalles ;
Tout le monde pose la même question :
La mort du prince Napoléon changera-telle quelque chose à la situation du parti
bonapartiste ?
Ne vous semble-t-il pas cependant que
cette question est tout a fait superilue ?
Dans la minorité conservatrice, les deux
sous-minorités des jérômistes et des victoriens ne sont plus prépondérantes depuis
longuenps. L'itée napoléonienne garde
assurément des fidèles : théoriquement

longiemps. L'itée napoiconienne garde assurément des fidéleis : théoriquement mêne, elle a obtenu un assez important succès en forçant les royalistes à accepter le principe de la souveraineté nationale, mais en fait, le bonapartisme est réduit à un chiffre très limité de partisans.

Et cels se comprend, La souveraineté du peuple ne peut avoir comme organe que le suffrage universel, et bien qu'il n'ait pas été consulté directement sur l'existence de la République, on ne saurait douter de la précision de ses réponses, que ce régime lui est cher, malgré ses erreurs et ses fautes.

Il faudrait une forte dose d'optimisme pour supposer que, sans raisons préslables, la France voudrait ailer au devant de la même abdication qu'en 1851.

Le régime inauguré alors ne méritait peut être pas tous les déclains dont on l'a accablé. Chaque système de gouvernement a ses défauts, ce qui est démontré surabondamment par le pariementarisme républicain, mais enfin on no sent pas le besoit, de recommencer.

Et nuis le bonapartisme va par deux fois

enfin on no sent pas le besoit, de recommencer.

Et puis le bonapartisme « par deux fois
été une expérience personnelle : le premier
Napoléon « explique tout seul ; le troisième
aussi, étant donné l'état d'esprit de la France en 1848. Depuis, nous avons fait d'autres
capériences et nous avons pris l'habitude
d'une anarchie qui semblai intolèrable alors.
Nous comprendrions aujourd'hui que la
France li tabellument machine en arrière;
que, renongant aux aventures et à l'aléa,
elle en revint finalement au droit bréditair.
Nous comprendrions moins qu'elle échangeât un présent même médiocre contre un
passé que recommandent assez mal de douloureux souvenirs, contre des idées et des
formules dont le représentant est un jeune
homme sans expérience et sans autorie.

Elles peuvent manquer—et encore seraitce fâcheux en cette fin de siècle—A l'héritier
d'une tradition inviolée et inviolable : elles
sont indispensables à qui voudrait nous faire
goûter une nouvelle aventure bonarpartiste,
les deux premières ayant mal fini.

TRAMWAY FINICULAIRE PARIS, 6 avril.—Les épreuves faites der nièrement du tramway funiculaire à Belle ville ont été très satisfaisantes.

LE DEUIL EN AUTRICHE VIENNE, 7 avril.—Par ordre de l'empereur, la coar d'Autriche a pris e deuil pour une durée de six jours à cause de la mort du prince Napoléon.

CENT EGLISES FERMÉES

LE DISCOURS DE FERRY

BE SYNDICAT ANGLO-ALLEMAND

LA PROTECTION TRASFÉRÉ Hambourg, 6 avril.— Des journaux di Vienne et de Berlin ont signalé un bré pr l'après le l'uel la France cerait chargé or le chainement des intérêts russes en Bulgarie mission qui est actuellement confice 'Allemagne. On mande de Berlin au Corres pondent de Hambourg que l'on n'a riei appris à ce sujet dans les cercles bien infor-

ANGLETERRE ET BELGIQUE LONDRES 7 avril.—Le séjour du roi des leiges a Londres donne lieu à de nombreux ommentaires. Léopold II a eu plusieurs ntretiens avec Lord Salisbury. Il y a été, is on en haut lisu, beaucoup question d'une ouvelle deé-ration de neutralité de la Be-ique, neutralité que le gouvernement an-lais tiendrait a silirmer une fois de plus vant l'arrivée de Guillaume II à Londres.

isateur de ce mouvement, lui demendait lécider que le ler mai serait un jour férié r les employés et ouvriers de la Ville de

A LA CLÉMENCE DE LA COUR

Flexible.

Garnitures nouvelles.

Metropolitan M'fg. Co.

A ceux qui ont intention d'acheter des T pis, nous leur conseillons d'acheter à bout heure pour éviter la foule qui nécessaireme doit nous venir, et nous leur faisons cet offre :—Tout Tapia scheté avant le 15 Avri nous meaurerons les chambres et l'assemble rous, sanf s'il y a des bordures, anns charge Tout Tapia avec des bordures, moitié pris Tous les dessins de nos nouvelles marchas dises sont de nous, et nous sont fournies de meilleures maisons Anglaises et Américaine Les paiements à la semaine sont acceptés.

Nos Conditions.

ses à 25cts par semai à 50cts " " à 75cts " " à \$1.25 " "

557 Rue Sussex

Le remêde de Piso pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché. CATARRH En vegte chez tous lougharmaciens, ou expedie affrantil a toute adresse contre palement de 50 nous. E. T. Magelting Wes., m, Pile E. U. de P.A.

TOUS OFFRONS

QUI LES AURA?

E. G. Laverdure

& CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM

STROUD BROS

RUES RIDEAU ET SPARKS.

LIGNE DES PATRIOTES PARIS, 6 avril.— Le gouvernement va prendre des mesures sévères pour suppri-met a "Ligue des Patriotes." Le Général Boulanger est à Bruxelles et ne recoit per-

BRUXELLES, 7 avril.—Boulanger vient de prendre possession du superbe hôtel que l'ambassadeur aut ichien vient de quiter. Cet hôtel situé dans le quartier Léopold, est un vrai palais. Boulanger paraît avoir de l'argent à profusion.

PARIS, 7 avril—Les commentaires de la presse sur le discours prononcé par M. Ju'es Ferry, au banquet de l'association républicaine, s'accordent a admettre que le discours a eu un grand retentissement par toute la France. L'orateur a été l'Orjet, au banquei, d'une véritable ovation.

LONDRES, 7 avril.—Von Caprivi, le Chan-celier allemand, a sverti Lord Salisbury, premier ministre d'Angleterre, que l'Alle-magne va abandonner le sud ouest de l'A-frique si le syndicat anglo allemand ne trouve pas le capital projeté.

On doute beaucoup que la somme voulue puisse être trouvée.

LA MANIFÉSTATION OUVRIÈRE LA MANIFESIATION OUVELERS.
PARIS, 6 avril. — Le Conseil municipal
rait été saisi par M. Vaillant de diverses
ropositions relatives à la manifestation
roposée le ler mai. La première lui deandait d'adhérer à la manifestation oucière en faveur d'une législation protectrice
a travail. La seconde, qui était appuyée
une pétition des membres du Comité oronisateur de ce mouvement, lui demendair
'L'édites que la ler mai serait un jour férié

LONDON, Ont., 7 avril—Le procès de Ro-cert Murray, accusé du meurtre de M. Murray, «est terminé samedi. Les jurés ont fortement recommandé le rissonier à la clémence de la cour. Le juge loit prononcer la sentence aujourd'hui.

TRÈS NOUVEAUX

Justement reçus trois caisses des plus eaux Chapeaux de New York.

Leger.

Couleurs inédites

Fini exquis.

Coiffent aisement. Et d'un bon marché moderé.

R. J. DEVLIN.

Ecole des Beaux Arts

Au-dessus du College de Musique

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les con tributions sont de \$5.00 par mois, pour le cours avancé, et de \$2.50 pour le cours démentaire.

Sadresser à ACHILLE FRÈCHETTE secrétaire, à la Chambre des Comm sur les lieux, aux Professeurs

Montres et Bijouteries

D'Epiceries de Familles Choisies Quotidien, Dimanche, Hebdemadaire. -SERA VENDUE AU-

PRIX COUTANT

56 Rue George. VIS-A-VIS LE MARCHE BY.

D'Importation Directe.

97 RUE RIDEAU.



Rue Sparks

Uanada Atlantique.

Plus Rapide.

LANDRY & THOMPSON,

DEMENAGENT MEUBLES ET

Vente a l'ancan

Au No 89 rue Cambridge, avril 1e 21 et au No. 180 rue Nicholas le 16 courant. Ces deux ventes seront d'effeta et d'ameublement quasiment nouveaux. Les maisons en sont remplies depuis la cuisine jusqu'au dernier étage, tout est molerne, vente sans réserve, a 10 hrs du matin

Je pris Froid,

Je devins malade

EMULSION

SCOTT

Je mange, je dors

PHTISIE INCIPIENTE

mais augmenta en même temps le polés de mon corps d'une livre par jour. Je la prenda atassi facilement-que du lait.

L'EMULESION SCOTT

L'EMULESION SCOTT

L'EMULESION SCOTT

BE se vend qu'en flacons couleur saumen; ches tous le l'OUT & EOWNÉ, Schertile.

otrawa.

matin C. LEVÊQUE, Ecanteur, 71 rue George,

AU PUBLIC!

demande qu'ils me pardonnent de m' seé placer dans une fausse et humilis position par de faux et trompeurs amis, mais je ne suis pas chau-ve ; je n'ai pas meme de cheveux b'anos.

VICTORIEUSEMENT VOTRE.

John Casey,

LES TRAINS ARRIVERONT COMME BUIT:

12.00 MIDL Express de Bonton et NewVork et tous les points intermédiaires. Arrêt à toutes les stations entreRouses Point et Ottawa. Laisse Boston à
7.00 P.M. et New York à 6.25 P.M.

12.30 Expr ss rapide de Montréal, Portlaisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à
Alexan l'ria sauf pour laisser des passagers
venant des stations sur le Grand Tronc.
9.45 P.M. Express rapide de Montréal,
9.45 P.M. Express rapide de Montréal,
N.B., tous les points sur l'Intercolonial et le Mon Stock de Printemps

Bottes et Chaussures ET DE

est inclus dans la grende vente actuelle ainsi qui les valises E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. Ottawa, 11 Dec. 1890.

C. J. SMITH, Agent Généra des Passage

102 RUE SPARKS.

C. NEVILLE Circulation de plus de 100,000

VINS ET LIQUEURS.

CHARBON!

Et Tamise BLOC RUSSELL

REMERCIMENTS Nouveau Service Rapide La Ligne la Plus Courte et la

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONT-REAL rapide arrêtani à toutes les stations entre Ottawa et le Cô-A Mes Clients.

A Mes Creanciers.

CHARGÉ D'AFFAIRES

Pantoufles

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Ouverte du 1er Novembre au 1er Ma

Dans celui du dessin industriel, d'archi-tecture, de machine, etc., surtout utile au décorateurs et aux ouvriers en général, \$1.0 par mois. Couture artistique, \$1.50 par

en lous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Mon-tres et Horloges garanties et à des priz modérés.

EPICERIES! THE PRESS

(NEW-YORK)
POUR 1891.

L'Energique Organe Republicain de

comptant seulement, pendant les un journal Pour LES MASSES.

"Antages." FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.

PAR JOUR.

Le plus Remarquable Succès Journalistiqu de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL. Les nouvelles banales, les sensations vul aires et la blague n'ont pas d'asile dans le

gaires et la blague n'ont pas d'ashe dans Prassa.

Le Prassa a la plus brillante page éditori ale. Tout y est vivide.

Le Sunday Prassa est un magnifique jour-nal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le Prassa heldomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans matières les plus importantes parues dans les matières les plus importantes parues dans de la dirannelle de diffrance de la dirannelle de la dirannelle de diffrance de la dirannelle de la dirannel ne.
Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'éditin Quotidienne, l'édition Hebdomadairs
remplace admirablement.

Comme Journal Annonce Le Press n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS

THE PRESS,

A. C. LAROSE

A toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau se ce terains du Grand Trone pour l'Ouest, et à Montreal avec tous les trains pour l'est, et le und. Arriva à Mostreal pour l'est, et le und. Arriva à Mostreal se pour l'est, et le und. Arriva à Mostreal pour l'est, et le und. Arriva à Mostreal pour l'est, et le und. Arriva à Mostreal pour l'est, et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montr à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Trone pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc. FERRON VERIES vière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DEBOSTON
L'EXPRESS DEBOSTON
et NEW-YORK (passant
par le Côteau et le nouveau pont on acier;
pour Rouse's Point, St Albans, Saratogs,
Troy, Albany, Boston, New-York, Phila
delphie, et tous les points au sud, avec
chars dortoirs de Wagner depuis Ottaws
insqu'à Boston et New-York, (Ce train arrête
à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's
Point.) McDougall & Cuzner





CRANDE VE

CONTINUE

Plus Grand Suc

Nos Prix Etonnent le

Venez en Foule Profiter

Pigeon, -Pigeon

49 & 51 RUE RID OTTAWA.

Block Howe, rue Ridea

393 rue Cumberlan

A PROPO

CASQUETT Chers Maman et Papa vous aller chez Woodcock pour voir trine et sa grande exposition quettes. Il y a des casquettes lours de toutes formes et de te cons les plus nouvelles ont dres qui ne cassent pas. Ensur des casquettes avec des étoiles en galons d'or et a de si bap plus bas prix Pensez y donc plus bas prix Pensez y donc cents je puis acheter chez W une nouvelle casquette noire, brune ou blue. Cheis Maman chapeaux convenables pour to grandes dames. Ensuite le en est si grand chez le bien Woodcock, d'autres disent no

Nous allons chez Woodcock 318 Rue Wellingt

il vend ses chapeaux garnis a s

Jos. E. Tremb HORLUGERS et BIJOU

113 RUE RIDEA Ont un assortiment co de montres, horloges, bi avant d'acheter ailleur de difficultés pour voir le chandises. Attention s donnée aux réparations. N'oubliez pas l'adress

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

113 RUE RIDEA

rosasent, repassent et séjournont quelquefoit assez lougtempa la Baie des Pères et leu mombre est considerable. D'un autre côté les employés des mines commencent à drance considerable. D'un autre côté les employés des mines commencent à reasez nombreux et le seront des autres considerables de la considerable de la seront des autres de la conseil municipal de dé; essayé de faire disparaître la vente de boissons. Le Conseil Municipals de dé; essayé de faire disparaître la vente de boissons enivrantes et n'a pu réussir. H-fair comptère que la colonie est à trois cents milles de distance de la prison commune du district. A l'heure actuelle, les jours du dimanche surtout sont des jours d'ivrognerie et de débauches, la boisson se vendant à maintes places, à la Baie des Pères, sans licence. Il est impossib e aux magistrats de faire respecter la loi, de maintenir l'ordre et le crimer restera impuni, parce qu'il faut débourser une trop forte soume pour faire arrêter le criminel et le faire conduire à la prison. La vie et l'avoir des homètes et paisibles colons, trop dispersés pour pouvoir se défente, sont à la merci d'une population turbulante et de passage seulement. La position des magistrats et des cons paisibles est loin d'être gaie. Il fâudraît, à la Baie des Pères, une géole et donner aux magistrats et au conseil municipal les moyens de faire foe à cette situation exeptionnelle, jusqu'à ce que la popu'aton de la colonie soit assez monbreuse pour pouvoir se protéger par les moyens ordinaires.

Je signale cette situation, à la demande des intéressés, dans l'espérance que ces intéressés, dans l'espérance que ces intéressés, dans l'espérance que ces niqu'il y porte reméde et par la même aider à la colonisation de cette belle colonie. Je suis informé que dix nouvelles familles canaliennes-françaises de Lowell, des États Unis doivent venir s'établir au printemps dans la colonie.

— Depuis que ceci est écrit, j'apprends que les travaux de la mine d'argent sont suspendus et les nineurs déchargés. On a frappé, dit-on, une

—Toute la gente ailée : outardes, corneil les et petits oiseaux nous est arrivée et nous chante ses chansons des airs et des bois ; dé cidement c'est le printemps.

GRANDE SOIREE Mercredi, 15 Avril.

Tirage de 100 Presents.

BESTIALITÉ Hier le détective Moreau a arrêté un vieillard de Rochesterville accusé d'un crime contre nature. Le prisonnier est âgé de 80 ans.

NOTES LOCALES

La St Patrick literary association doit
e ses officiers, ce soir.

balhousie.

—Les funérailles de Mme E. Cushing née eblanc, ont eu lieu cet après-midi à l'église te Brigide.

—Les résidents de la rue Saint André oivent prote-ter énergiquement contre la onstruction de l'égoût telle que adopté par conseil de ville.

CONSEIL DE VILLE

Cour de Police

(Présidence de M. O'Gara)

(Présidence de M. O'dara)
Moise Gascon accusé de vagabondage ne
comparait pas. Un mandat d'amener est
lancé.
George Pierce accusé d'un vol de \$8.50
envoyée en prison pour une semaine.
Charles Doré accusé du vol d'un sleigh à
M. Lissier, cause remise.
Mme Sutton et Maggies Walker désordre,
cause renvoyée.

PRESS (NEW-YORK) OUR 1891

Dimanche. Hebdomadaire.

Organe Republicain de Metropole AL POUR LES MASSES. e 1er. Décembre 1887.

rquable Succès Journalistiqu de New-York.

T UN JOURNAL NATIONAL.

s banales, les sensations vul gue n'ont pas d'asile dans le

a plus brillante page éditori-st vivide.
PRESS est un magnifique jour-ges touchant à tous les sujets lque intérêt. ebdomadaire contient toutes plus importantes parues dans as quotidiennes et du diman-

ni ne peuvent recevoir l'édition NE, l'édition HEBDOMADAIRE mirablement.

Journal Annonce

de lous. Le meilleur 4
r des journaux publiés
en Amérique.

Dimanche, un an - \$5.00
- 1 mois - 2.50
- 1 mois - 3.00
- 4 mois - 1.00
- 4 mois - 1.00
manche, un an - 2.00
e, un an - - 1.00

circulaire du Press. cimens gratis. Agents de L. Commissions généreuses

HE PRESS.

VIS

pas encore réglé avec ralaler prendre des arrange. L'ussier, Ecr., d'ici à huit di vous aurez des frais pour

LAROSE

INVERIES

all & Cuzner

ET DUKE, CHAUDIER

ue. Forces

AVAIS

MEBlacking

AAGASINS'

E PRESS

de plus de 100,000 PAR JOUR.

Nos Prix Etonnent le Public.

Venez en Foule Profiter de la

-LA-

GRANDE VENTE

CONTINUEE

Plus Grand Succes.

Pigeon, -Pigeon

A LA BOULE D'OR,

49 & 51 RUE RIDEAU.

OTTAWA.

W. HOWE.

Block Howe, rue Rideau et 393 rue Cumberland.

A PROPOS DE

Montreal, Savrill—Nous apprenons de source certaine que la cour de Rome viente de renoncer condamanton entière contre le Rév. Père Paradis, ancien membre de la société des Oblats de Marie Immaculée.

Cette nouvelle a été recue ce matin par le Rév. Père Paradis, ancien membre de la société des Oblats de Marie Immaculée.

Cette nouvelle a été reque ce matin par le verneur conservateur d'alors.

On se souvient des différends surveuus que le Père Lafebvre, de l'èglise St Pèrere.

On se souvient des différends surveuus conservateur d'alors.

—Le R. P. Henriot a douné le sermon des readis contre le gouvernement conservateur d'alors.

—Le R. P. Henriot a douné le sermon des readis contre le gouvernement conservateur d'alors.

—Le R. P. Henriot a douné le sermon des readis contre le gouvernement conservateur d'alors.

—Le R. P. Henriot a douné le sermon des readis contre le gouvernement conservateur d'alors.

—Le R. P. Henriot a douné le sermon des readis contre le gouvernement conservateur d'alors.

—Le R. P. Henriot a douné le sermon des casquettes avec des étoiles, garnies en galons d'or et a de si bap prix. Aux plus bas prix. Pensezy donc pour 50 cents je puis acheter chez Woodcock une nouvelle casquette noire, blanche, brune ou blue. Chers Maman et Pap alle z voir le nouveau blanc et l'étalage de modisterie. Il y a de superbes chapeaux convenables pour toutes les grandes dames. Ensuite le nombre en est si grand chez le bien con unit wante de le contre de la contre d

Rue Wellington

Jos. E. Tremblay & CIE. HORLUGERS et BIJOUTIERS

113 RUE RIDEAU de montres, horloges, bijoute-ries et argenteries. Venez-voir Ont un assortiment comp¹et

avant d'acheter ailleurs. Pas pas avec Mme U'Shea.

113 RUE RIDEAU

DEPECHES DU SOIR

AMERIQUE

MORTE DE FRAYEUR ARNYRIOR, Ont., 7 avril—Madame Wil-liam J. Armstrong, de Fitzroy, voyant sa maison se remplie de fumée, cocclut que l'édifice était en feu. Elle fut tellement effrayée qu'el'e est morte en moins d'une'

TUÉ A COUPS DE COUTEAU

TUÉ A COUPS DE COUTEAU

LONDON, On., 7 avrill—Benjamin Hubbard, un employé de la Beurrerie Geary, du
canton de London, situé à six ou sept milles
de cette ville a été tué à coup de conteaux,
hier, vers cinq heure par un camanade ouvrier du nom de Hodges.

Les deux hommes étaient à l'ouvrage,
uand une chicane s'éleva entre eux, au
upet d'un goblet que Hodges vonlait avoir.
Hubbard ne voulait pas permetre à
Hodges de le prendre, celui ci qui avait un
ong couteau, à la main, le plonges dans la
poitrine de Hubbard.
Le blessé s'Affisiasa et mourut cinq miuutes après, Les deux hommes ont femme et
enfants.

LA FAÇON DE DA "BELLE ITALIE

apparetenent ou a rakotorz repress, ein imi poliongea le certible couteau, dans le visage, e con et le corps.

Ruce momen, la police enfonça les portes te pénétra dans la maison. Mme Vallone a victime, giasit sans connaissance, dans un noin, le sang coulait a flots, de ses blessures ans nombre; les murs, le parquet et les neubles étaient recouverts de sang.

Dans un autre coin epuise des efforts de a terrible boucherie, était la jeune Gallio, on couteau à la main, les yeux offarés et les pras inondés de sang.

Onand les policiers voulurent l'arrêiter.

Onand les policiers voulurent l'arrêiter.

eau. Enfin la Gallio fut désarmée et amenée au ooste, tandis qu'on conduisait la victime à h'pital. Mme Vallone ne saurait sur-rivre à ses blessures.

Nouvelles de Quebec

—L'hon. W. Laurier esc attendu ici, mer-redi. Il doit représenter M. J. I. Tarte ans le procès pour libelle pendant, en ce noment, devant la cour criminelle.

The dela de cent convives y ont pris part.

—La grande artiste dont tous Montréal parle depuis quinze jours est arrivée à 9.30, hier matin, par le Vermont Central.

Madame Bernhardt et as troupe ne parsissent pas le moins du monde fatiguées de leur tournée à travers les Etats Unis.

Les journaux de New York disaient vrai, lorsqu'il a annonçaient qu'elle était engraissée et les onze ans qui se sont écoulés depuis sa première visite à Montréal sont passée sur elle sans l'atteindre. Hier soir, elle, a débuté par Fédoné, ce soir, elle donners Jakanne D'Anc qui sera jouée pour la première fois en Amérique.

—Alphonse Lauzou père de cinq enfant⁸

en Amerique.

—Alphonse Lauzon père de cinq enfant sa été arrêté samedi pour refus de pourvoir à l'entretien de ses enfants orphelins qu'il a voulu sbandonner en les conduisant à l'asile St Jac 126s.

L'ainée des enfants porta plainte contre son père et l'accusa de mauvais traitements.

L'enquête se continue.

NOTES TÉLÉGRAPHIQUE -P. T. Barnum est mourant à Bridge

de difficultés pour voir les mar-chandises. Attention spéciale donnée aux réparations.

N'oubliez pas l'adresse,

N'oubliez pas l'adresse, La santé du prince Albert Vistor, fils aîné du prince de Calles, est de nouveau chance-lante et le prince a dû quitter les quartiers généraux de son régiment.

La reine Victoria et l'empereur Guillaume doivent se recontrer à Darmstdit à la fin de

Le gédéral Ballirsera a déclaré aujour-d'hui, devant la commission d'enquête sur les massacres des indigènes à Massonah, que 212 indigènes ontété exécutés, sur les ins-tructions du gouvernement italien, pendant que le général était dans la colonie de

Courrier du Lac Temiskamingue

Couprier du Lac Temiskamingue

A défaut de mon courrier ordinaire, enrégistrant les petite évènements de la colonie, qui pour le moment sont en vacance, per mettez-moi de jeter un coup d'edl sur les misères inhérentes à toute colonie nouvelle comme la nôtre.

Nous sommes à une distance de trois cents milles d'Ottawa et à cent milles de Mattawa. Trois cantons: Dubamel, Guigues et Larverlochère formeut la colonie actuelle. Deux de ces cantons : Guigues et Laverlo chère présentent peu de difficultées pour y faire de bons chemins parceque le terrain y est relativement planc, peu de coulées et peu de montagnes ; le troisème canton . Dubamel est bosselé de montagnes et cou paillé de coulées. C'est dans ce canton, où se sont tout d'abord établis le plus grand nombre de nos colons, pour la raison bien simple qu'ils y étaient plus à proximité de la navigation et des moyens de communique rave les deux autres cantons, les colons commencent à y planter leur tente en bon nombre, contents de leur sort si l'on veut bien les aider un peu à faire leur schemins.

En été, les communications avec le Long Sault, au pied du lac, sont quotidiennes par bateaux à vapeur et de là à Mattawa par trammay et petits bateaux à vapeur le lientoir cette dernière distance sera parcourue tout d'un trait par chemin de fer et ce ne sera plus qu'une affaire de quelques heures.

A l'automne et au printemps surtout, nous avons plusieurs semaines où nous avons plusieurs et de la de la contie put de la colonie et surtout pour ouvrir une voie de communication par terre, entre la colonie et le Long Sault, une distance de cinquante milles. Le ministre de la colonie sus et a sons ministre feu le confie et ac son controit et le Long Sault, une distance de cinquante milles. Le ministre de la colonias, tous et et asson parachévement.

On a commencé ce chemin l'autonne derier en construisant un pont sur la petite tivète, une affaire de 5600 tout an plus, on parach

On a commence os chemin l'autonine deriere en construisant un pont sur la petite ivière, une affaire de \$600 tout au plus, on ous fair-banqueroute pour le reste, du noins iusqu'ici. Avec le temps, nous espécias avriere à avoir ce chemin qui est indisensable à la colonne et qui, en même temps rivira de chemin de colonisation pour les utres cantons, situés au sud de notre coloie.

que si le conseit municipal de la colonie avait seulement la motité de cette somme à sa disposition, il ferait double la quantité de chemins et ponts qui ont été faits avec ces \$19,500. Et la rai-on en est bien simple, c'est qu'une très forte partie de cette somme a dû être dépensée en Irais de transport des ouvriers, des outils et des provision de Qué bec à la colonie. Le conseil municipal serait intéressé à ne ren dépenser saus avoir un équivalant de misères enlevées, si on lui donnaît la haute main dans la confection de ses chemins et de ses ponts. En théorie, il peut y avoir des objections à ce système qui paraissent très plausibles, mais je crois qu'en pratique, il vaudrait mieux que celui empaté de la confection de confection de la confec

Soit en tout. \$8,700

et on a dépensé 15,700, soit plus de 855 pour chaque mille de chemin fait en allouant \$1000 pour chaque poit. Evidemment le système employé est le plus couteux. Que l'on alloue au conseil hundicipal une somme de 8300 pour chaque mille de chemin fait, ponts compris à être reup ar un employé du département et l'on verra un changement pour le mieux dans la colonie je le répète encore une fois, je ne veux en aucune manière jeter du blame sur qui que ce soit, je ne signale exci que pour "essayer de démontrer que le système employé n'est pas

Licences du District de Russell en outre, l'autre système, si on l'adoptait, aiderait les colons en leur donnant de l'ouvrage à faire et ruelques piastres à gagner après leur récolte faite. Je n'insiste pas davantage sur ce sujet, mais je reviens pour un instant sur la confection du chemin de la petite rivière au Long Sault. Le C. P. R. doit construire son embranchement de Mattawa au Long Sault cet été dit-on, mais sans notre chemin au Leng Sault, à quoi nous servira ce chemin de fer, sauquel nous ne pourrons pas arriver. Permettez moi d'aborder maintenant un autre sujet. La colonie se trouve dans e voisinage des chattiers. Les forestiers passent, et sejournont quelquefois passent, repassent et séjournont quelquefois

Une réunion des Commissaires de Licences de ce district sera tenue MERCREDI le 15 AVRIL, à DIX HEURES A. M. au

Noms des Appliquants non encore Licencier dans ce District

VILLAGE DE SOUTH INDIAN.

CHARTES TAYLOR,

	NOMS .	Bureau de Poste	Licences Présente- mentaccor- dées.	Nombre d'a plicants po 1891-92,
	Wiiliam Gault,	Osgood Station,	7	8
Gloucester	H. B. Cameron, Issac Dale, Michel Bélanger, Henri Johnston, Joseph Rocque,	Vernon, Comming's Bridge, Billing's Bridge, Eastmans Springs, Orléans,	11	13
Russell	Joseph Rocque,	Offication	8	8
Casselman			4	4
Clarence	Francis St. Amour,	Clarence Creek,	7	9
Ro.kland	Francis Dumas,	The Dioon,	2	2
Cumberland			7	7
	John Nelson, Morris Shaver, Joseph Charlebois.	Mayerville, South Indian, Hurteboise,	,	ě

DANIEL MCLAURIN,
INSPECTEUR DE LICENCES

CONTRAT DE LA MALLE



DES SOUMISSIONS cachetees, adressees au Maitre General des Postes seront recues a Ottawa jusqu'a midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le trans port des Malles dr sa Majeste, sousées conditions d'un contrat pour un terme de quatre annees six fois par semaine, aller et revenir. entre Maniwaki, et North Wakefield, a commencer le 1er Juillet prochain. Le transport se fera en voiture convenable trainee par un ou deux chevaux, au choix de l'entre-preneur. La route a suivre, sera via les bureaux de poste de Low, Kazaba zua, Aylwin, Wright, Gracefield, Glen Beau, Northfield Farm, Bouchette, Six Portages, River Desert et Farrelton.

Beau, Northfield Farm, Bouchette, Six Portages, River Desert et Farrelton. Des avis imprimes contenant des renseignements plus deta lles au sujet des conditions du contrat projete peu vent etre vus aux bureaux de poste de Maniwaki, Low, Kazabazua, Aylwin, Mright, Gracefield, Glen Beau, North field Farm, Couchette, Six Portages, River Desert, Farrelton et North Wake field, et a ce bureau, et l'on pourra aussi s'y procurer des formules de soumission.

F. HAWKEN,

F. HAWKEN, Insp. des Postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes,
Ottawa, 3 Mars 1891.

M. Anderson qui était attaché à l'hôtel Rideau antrefois viend d'être appelé par M. Delorme à gérer son établissement de la rue Rideau, l'hôtel Ontario. CONTRAT DE LA MALLE ESTCe dont on a longtemps senti le besoin cetu nit qui puisse ployer et revenir en aute a sa position première. La Gold Medal Spring Bed company en produit de tels; un lit qui devrait se trouver dans chaque maison, que l'on peut se procurer à bon marché de chaque marchand de meubles de la ville. Il y en a déjà des milliers en usage et partout on en parle en termes très avan tageux



port des Malles de sa Majeste, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre annecs six fois par semaine, aller et revenir, entre Chene ville et la station du chemin de fer a Papineauville, a commencer le rer Juillet prochain. Le transport se fera en voiture convenable et via les bu reaux de poste de Cote St. Pierre, St. Andre Avelin et Papineauville.

Des avis imprimes contenant des renseignements plus detailles au sujet des conditions du contrat projete peuvent etre vus aux bureaux de poste de Cote St. Pierre, St. Andre Avelin, Cheneville, Papineauville et a ce bureau et l'on pourra aussi s'y procurer des formules de soumission.

F. HAWKEN.

Insp. des Postes. Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 3 Mars 1891.

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

Becosse, The au Prince Edouard, le Cap Breton, les fles de la Madeleine, Terre-neuve et St. Fierre.

Es trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 28 heures et 55 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemis de l'Intercolenial sont brillamment clairés par l'électricité et sont chauffés per la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chara refectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, d'em même que les chars saions pour le jour.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES
CANADIENNES-EUROPÉENNES
Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le Samedi à Halifatax.
L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation de graine et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billière et informations, concernant le

Pour billets et informations, conc prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont.
E. W. ROBINSON, Agent du fret
passagers, pour l'Est, P.Q. D. POTTINGER, Surintendant-

PETITE CAZETTE

TERRÉ A VENDRE. 50 acres de terre de lot numéro 20, aboutant à la rivièr Ottawa dans le township Gloucester, constituant le front de l'ancienne ferm Shea, à trois milles d'Ottawa, sur le chemi de Montréal.

Il y a sur le lot une très bonne maison et pois très blen située et faivant face à la têt de Kett e Island.

C'est une des meilleures terres dans l'comté. Termes de paiement faciles. S'adres ser à ROBERT CUMMINGS, Cumming Bridge, Ont.

ON DEMANUE—Un bon agent voyages open le commerce de vrille. Emple constant. Avantages particuliers 1 ceux qu'ommenceront maintenant. Articles apclaux. Ne tardez pas. Le salarre comp fu premier jour. BROWN BROS., serymen, Toronto, Ont.

AVIS AUX MÉRES—Le "Sirop Calman de Mme Winslow" devrait toujours êtr employé quand les enfauts fout leur dent Il soulage immédiatement les souffrances de manayers petits, produisant un somme





:-Cartes Professionnelles-:

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et d Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. MoLAURIN, L.L.B. AVOCAT, Etc.
BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE BLOC EGAN, RUE SPARKS. VIS A-VIS L'HOTEL RUSSELL ***Argent à Prêter.

J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC.

31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

TAYLOR MOVELTY AVOCAT, SOLLICITBUR, STS

J'GARA, MacTAVISH & WYLD,

Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.

Qualites de CHARBON T.J. Briginn J. C. Browne & Cie. Blos. Rassell. 26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & Henderson Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC.
OTTAWA.

¿A. Belgorr, Join J. McCraken,
Geo. F. Henderson.

Stewart, Chrysler & Godfrey, AVOCATS, SOLLICITEURS,

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa. McLeod Stewart, F. H. Chrysler, J. J. Godfrey.

A E LUSSIER

Avocat, Notaire, Etc.

BUREAU - - 569 RUE SUSSEX.

Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.

M. G. GORMAN, L. L. B. (Successeur de L. A. Olivier.)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.

Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa.

Christian & Cie Commercants de Charbon. BASSIN DU CANAL.
En dehors du Combine. Adressez vos
commandes à C. Christian, Agent, Nicolet
House, Little Sussex Street, Ottawa.

Walker, McLean & Blanchet AVOCATS. Avoues, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc

No. 34½ rue Elgin, Ottawa. Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY. A T. SNOW; O A.T. Snow, ...
A.T. S Le "HUB"

VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE. * VINS ET CICARES CHOISIS TOUJOURS EN MAIN.

WM. CODD, Proprietaire. 548 Rue Sussex, Ottawa. A. RIBOUT TAILLEUR COUPEUR

Taillage Garanti, Manteaux de Dames UNE SPÉCIALITÉ.

204 Rue Dalhousie-204 CONTRAT DE LA MALLE



DES SOUMISSIONS cachetees, adresses au Maitre General des Postes seront recues a Ottawa jusqu'a midi le Vendredt, 22 Mai 1891 pour le transport des Malles de sa Majeste, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre annees trois fois par semaine, aller et revenir, entre Blanche et Thurso, a commencer le 1er Juillet prochain. I e transport se fera en voittre convenable via les bureaux de poste de Mayo et Silver Creek.

Des avis imprimes contenant des renseignements plus detailles au sujet des conditions du contrat projete peu vent atre vus aux bureaux de poste de Blanche, Mayo, Silver Creek, Thurso et a ce bureau, et l'on pourra aussi s'y procurer des formules de soumission.

F. HAWKEN,

F. HAWKEN,

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 3 Mars 1891,

Publie r

UNE Histoire

PREMIÈRE PARTIE

ton pays!
Il dirigeait le canon de sa carabine vers la feré re...... Avant que Roland út pu se garer, la balle meurt lere le frappait au sieur ? dit une voix douce.

FEULLETON dul CANADA défaut de l'épaule droite. Il flé-

Ce. Cette lutte ne dura que qu'olques secondes. Enfin, il ferna les yeux et tomba à la renverse.

—An lieu de pleurer stupide ment, vous feriez mieux de roommencer voire travail.

Et comme Nelly sanglotait toujours, la colère de la Russe devint de la frénésic. Elle se précipita sur la servante, la rouant de ccups, la jetant à terre, la piétinant avec rage : Nelly rouls sur le dos criant et demandant grâce.

—C'est à ce moment que Roland parut. Il demeura une minute immobile, consterné par clamentable espectacle. Mais la présent lui, leur premiè e victime, se révalent la furieuse créature le deuralité et entre reyon de lune filtrait des son regardant le jeune homme d'un air de defi. Indigné il s'élança en en avant, et avec tunt de force en Sacha reula épouvantée. Alors, les genonillant, il releva doncement dans serb bas le corps presque man imé de Nelly. Après la voir aidée à se metre debont, il a canduisit jusqu'à la porte en soutenant sa marche défaillante:

—Rétirez-vous dans le cabin: l'itérat voir selle visage de Sacha. Il set train doncement dans serb bas le corps presque man imé de Nelly. Après la voir aidée à se metre debont, il a canduisit jusqu'à la porte en soutenant sa marche défaillante:

—Rétirez-vous dans le cabin: l'itérat van sale sur le doction de catine par les chevent que le firez-vous dans le cabin: l'itérat van sassasin.

Rétait jusqu'à la folie. Elle devait à cette fille une s'eruelle fille fill

le au ord sich pespita i porte en de la contracte de la contra

Roland ouvrit les yeux. sor-ant nour la première fois de sa

(A Continuer)

BELTING

PACKING

WAREHOUSE &

Bryson, Graham & Cie.

SOIES et ETOFFES a ROBES

Nous avons tous toujours dit qu'aux numeros 146 à 154 rue arks étaient la CENTRE à OTTAWA pour les Soies et les Etoffe a robbes. On en trouve la preuve, dans les marchandises et les prix qui nont clairement marques. Il se peut que vous doutiez des prix. Pas besoin ; ils sont exactement ce que nous désirons qu'ils soient. Voici ce qui en est;

29 Pièces de soies surah Noires pour Robes offerte comme bargain à 1.00 la verge dans le Magasins de Hut prix; chez Bryson, Graham & Co le prix de 75 cents seulement.

Justement arrivé et mis en stock une autre Caise de sois Merveilleuse de Liche Coul ur pour Robes, prix regu'ier 80 cents; chez Bryson, Graham & Co seulement 50 cents.

Une autre petite cargaisen de soies Noire Gros Grains à 1,75. C'est la Pure soie Gros Grains de Bonet et elle se trouve vendu exactement 1,00 andesous de sa valeur.

Un peu d'argent a fait double besogne en fait D'achat d'Etoffes à Robbes Noires et de couleur Cashmires, Henriettes Manteaux Jersey et Chausnettes.

Justement reçu des manufecturies à un prix tel. Qu'il py perdent un stock immense de Gants de kid et de sans Vétements de Dames; ils sont eu ce moment offerts à des prix qu'on ne peut obtenir ailleurs.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks

Quartiers Generaux pour ? Bargains en Epiceries.

de TROUETTE

Migraines, Maux de Têto Névralgies

Rhumatisme, Sciatique et DO ALEURS en général. Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmien, 264, bould Voltaire

Avis aux Consommateurs

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

Tels que: ORIZA-OIL + ESS. ORIZA + ORIZA-LACTÉ + CRÈME-ORIZA

ORIZA-VELOUTÉ * ORIZA-TONICA * ORIZALINE * SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC:

1º Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2º A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA

pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se
laissent pas tromper.
Les véniras graouits se véner dans touts es saisons anomantes de Parfuncinte et de Route en les véniras de la Catalogue illustré

SOLUTION PAUTAUBERGE

TORONTO.

LADIES DE POITRINE

CLOTHING

STONGH SIN

HOSE

oliques, Asthme, Emphyseme, Goutte

35 RUE O'CONNOR.

SLAND HOME Stock Farm, grosse lie, Wayne Co., Mich. 1 LAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS.



Percheron Horses.

de

ORIZA RAYJNS (12 ODEUT

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivee et Depart des Malles

Arrivee et Depart des Malles,												
MA ALES.		Fermeture.					rrivee.					
OUEST.—Toronto, Hamilton, London, Peter-	A.	M.	P.	M.	P.	M.	Δ	M	D	M	135	
boro, Smith's Falls, Perth	10	90			1	9 30	8	00		MI.	6	
Belleville, Napanee, Bowmanville	10	30				7 00	9	45		•	₹ 6	21
Manitoba, Territoires du Nord Ouest et la Co-			Kee								1	
lombie Britannique						0.30		00			1	
Sharbot Lake, Norwood						30		00				
FST Montrial etc	10					7 00		45			¥ 6	2
EST.—Montréal, etc	3			30		7 00	8	00				
Halifay at St Jean ata (Line County)	6	00					9	45	2	00		
Halifax et St. Jean, etc.—(Ligne Courte) Provinces Maritimes et l'Île du Prince Edouard				45			8	00				
Cornwall Morrishung Languages			3	30			8	00				
Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	10					7 00	9	45			6	30
ETATS UNIS—Via Ogdensburg.	3	30		30		7 00		00		00		
OUEST des Etats-Unis	10	20		30		7 00		45			4	1.
	10	30				7 00		45				ā
NEW-YORK, malle directe			10	* :::				00				
BOSTON et la Nouvelle Angleterre			12	45		3 30		45			4	1
BOSTON et la Nouvelle Angleterre		• • •	10	45		7 00				.00		18
Rouses' Point			12	45		3 30			1	00		
Rouses' Point.		**	12	40					1	00		
do		* *	10	30		7 00		45				
Kemptville		**		30		00	11	00			4	1.
Merrickville		* *	19	30		30		00			4	
CHEMIN DE FER DU SAINT LAURENT ET OTTE AULA			1	30		, 90	11	00			4	1.
			19	30			0					
Nars, Kenmore, Usgoode Station, Oxford Station			12	30	***		11	64			4	14
			-2	00			11	00				
Mattawa, North Bay et tous les Pointe à												
l Ouest de Pembroke					10	30	.0	00				
Arnprior, Pakenham, Pembroke, Renf ew et						00	0	OU				
Almonte			2	30	10	30	Q	00	12	90		
Carleton Liace	10	30	2	30	10	30			12			
Appleton, Ashton et Stittsville	10	30						00		20		
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE, EST:									12	20		
Pointe Gatineau, Buckingham, Cumberland,												
Thurso, Clarence, Grenville, L'Orignal, etc.												
CHEMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE	6	00							2	00		
Alexandria, Glen Robertson, Greenfield, Max-												
ville		00										
Eastman's Springs, South Indian, St. Polycar-	1	00			3	30	8	00	1	45		
pe, Côteau Station, etc												Ž.
IONCTION DU C. DE FER PONTIAC PT PAGE					.3	30			1	45		Æ
Quyon, Eardley, Bryson, Bristol, Vinton,												Ñ
Shawville, Heyworth, Fort Coulonge, etc.												
Aylmer	8	40	9	30	4	00						
PAR DILIGENOR.							11	45			5	00
Bell's Corner, Richmond, Skead's Mills, Hin.												
tonburgh, Fallowfield et Mosgree			0	00								
Holl	6	00	2	00			11	00				
"	10			• • • •	. :				2	00	6	UU
ATINFAU.—A la Rivière du Désers	6				4	00	10	45			7	
helsea et Ironsides	6							C. CO.			6	0
Ramsay's Corner, Hawthorne, lundi, mercredi			•••		0	30			12	15	6	H
et vendredi			19	30								
			12	30		20			12	15		
ming a bridge, Stewardton		**1				90	11	30				
ummings' Bridge, Robillard, Orleans, Hurd		50						233			· Ly s	
ummings' Bridge, Robillard, Orléans, Hurd	11 (00					10	na				
ummings' Bridge, Robillard, Orléans, Hurd	11 (10	00				
Ammings' Bridge, Robillard, Orléans, Hurd man's Bridge Archville, Ottawa Est Merivale, City View et Jockvale, mardi, jeudi)	11 (•••		10 10	00				
ummings Bridge, Robillard, Orléans, Hurd man's Bridge urchville, Ottawa Est. Jerivale, City View et Jockvale, mardi, jeudi et samedi	9;	30	12			181709	10	00				
Archville, Ottawa Est derivale, City View et Jockvale, mardi, jeudi) et samedi MALLES ANGLAISES:	9 ;	30		30			10		12		••••	
'ummings' Bridge, Robillard, Orléans, Hurd man's Bridge. Archville, Ottawa Est. derivale, City View et Jockvale, mardi, jeudi et samedi MALLES ANGLAISES	9 ;	30		30			10		12		••••	
'ummings' Bridge, Robillard, Orléans, Hurd man's Bridge. Archville, Ottawa Est. derivale, City View et Jockvale, mardi, jeudi et samedi MALLES ANGLAISES	9 ;	30		30			10		12			
'ummings' Bridge, Robillard, Orléans, Hurd man's Bridge. Archville, Ottawa Est. derivale, City View et Jockvale, mardi, jeudi et samedi MALLES ANGLAISES	9 ;	30		30			10		12			
ummings' Bridge, Robillard, Orléans, Hurd man's Bridge rchville, Ottawa Est. Merivale, City View et Jockvale, mardi, jeudi) et samedi. MALLES ANGLAUSE	9 ;	30		30			10		12			

ées à l'enrégistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la s destinces à l'enreg. malles précédentes. a Bureau, de 8 A.M. à 8 P.M. sur la Poste et la Banque d'Ep gnes, de 9 A.M. à 4 P.M.

W. GOUIN, Maitre de Poste.



ABONNEN LE CANA

Journal Quotidier Un An"en Ville

12eme. ANN

Le Prince

EXTRAITS DES INEDITS DE THIEBA

L'OPPOSITION DU PAR D'autre part, l'opp le prince et son parti dable, et les reproche mulait contre eux ét à décourager les adh

trer bien des personn taient éloignés du pr par ses boutades ou son intransigeance à ances étaient aigres e toire ne variait guère " Oui, disaient ils,

leur, il est seul! Il fa tique d'isolé. Il au avoir tous gerrière lu tion de tenir un peu que nous sommes, de avec quelques égards vices.

"Républicain, pour critiques, il croit l'êtr

mal à propos et hor comme il a fait tout c faute de consuiter et Il a beau vouloir faire par la force des choses elections de l'histoi grande famille des so mère était cette admir Catherine de Würtem biographie est impossi tant, le premier jour age jusqu'à celui de sa sur sa vie la note unif notone de l'épouse rés mère invinciblement a de la plus vieille ma d'Europe, l'a apparent toutes les dynasties et main, gendre de Victor beau-frère du roi d'I frère du roi de Portuga d'un roi d'Espagne, tan autre côté il a pour main, près du Pape, le

" Et c'est dans de te tions, s'exclamait on qu dans les 363 et qu'il a é sur les décrets, alors mençait à oublier se sacrilèges! Personne n devant ses impérieux ca telligence et de carac tè lieri, son fils ainé lui-n té la maison paternelle que le parti impérialist rat pas tout entier sous fades de son père, il a d tuer à l'état de prétenda

du Prince Impérial.
"Bref, concluait-on, mes ponr l'Empire tel q vons servi, tel que le P rial l'eût continué, tel q Victor l'accepte et le re l'encontre du prince Na le répudie et qui, ap cessé de faire sous l l'opposition à l'Empereu lui-même de nous ne s retour au Consulat qui de nos mœurs ni de not

Nous sommes les de la République et le p léon est républicain ; no catholiques, il est libranous ne pouvons donc

" En nous mettant av des règles d'hérédité no les violer. Nous avon avoir à notre tête un plus conservateur, plus a populaire que son père. bien, ajoutait on, que vote pour Napoléon, on l'Empire et pour l'Empe pas pour la République refait pas l'œuvre d'un s prétexte qu'il y a eu des ions republicaines du g naparte et des monnaies caines à son effigie. "